



# Artmonte-Carlo: des œuvres phares et un tout petit monde

Par **Béatrice de Rochebouët**

Publié le 07/07/2023 à 16:52,

Mis à jour le 07/07/2023 à 17:56

[Copier le lien](#)



La Galerie Hauser & Wirth profite de l'exposition George Condo à la Villa Paloma toute proche pour montrer sur son stand des œuvres sur papier du même artiste. *Nicolas Brasseur*

**CRITIQUE - Changement de date pour cette septième édition, qui colle à l'exposition monet pour profiter encore plus du beau monde de la Côte d'Azur.**

*Envoyée spéciale à Monaco*

L'art va où il y a l'argent! Le marché ne s'y est pas trompé en s'installant à Monaco, État souverain petit par sa taille mais grand par le nombre de ses fortunes au mètre carré. Le potentiel de la ville, qui continue sa marche forcée immobilière en gagnant

des hectares sur la mer, est énorme.

Et il va de pair avec son ambition culturelle lui permettant de rayonner hors frontières. Inaugurée jeudi soir, au Grimaldi Forum, l'exposition «Monet en pleine lumière» est un joli coup de maître pour la Principauté. Elle se tient au Grimaldi Forum, là même où a lieu la septième édition de la foire Artmonte-carlo, avancée d'une semaine cette année, pour coller à l'événement. Son directeur, Thomas Hug, connu pour avoir lancé aussi artgenève, a lutté ferme, pour y arriver.

Tout le gratin monégasque était réuni pour le dîner Monet sous la verrière, en présence du prince Albert. Des prêteurs, comme l'incontournable marchand David Nahmad commentant ses coups de cœur. Des figures phares d'institutions, tel Laurent Le Bon, le président du Centre Pompidou, venu en repérage, son musée devant fermer ses portes fin 2025 pour cinq ans de travaux. Il lui faut décentraliser, et pourquoi pas à Monaco qui lui déroule le tapis rouge. Une exposition sur la couleur serait déjà dans les tuyaux. Des représentants de maisons de ventes sont aussi là, ainsi Helena Newman, chairman de Sotheby's Europe et responsable des départements impressionnistes et modernes, partenaire de l'exposition.

## Des collectionneurs détendus

Dans sa robe verte au ton des *Nymphéas*, l'élégante auctionneer se promène la tête haute, depuis le succès de son coup de marteau à 86 millions d'euros, pour Gustav Klimt, le 27 juin, à Londres. Elle confirme que la *Femme à l'éventail* est partie dans une «énorme collection de Hongkong après une bataille de quatre enchérisseurs asiatiques». De source sûre, on apprend aussi que le porteur de la garantie du Klimt (autour des 65 millions de livres) n'est autre que le milliardaire des casinos de Las Vegas Steve Wynn, naturalisé monégasque et vivant aux États-Unis. Ce joueur de 81 ans, malgré sa cécité, aime toujours autant la peinture.

De ce genre d'indiscrétions, le marché raffole. Et celui-ci est venu en force sur le Rocher pour visiter artmonte-carlo, qui a ouvert ses portes le lendemain, avec la visite du prince Albert à nouveau et aussi de Caroline de Monaco. En sept ans, cette foire a réussi son pari de s'implanter dans cet écosystème très favorable. Le lieu, certes, est en sous-sol et ne peut accueillir qu'une trentaine d'exposants. Les travaux du Grimaldi Forum devraient pouvoir en doubler le nombre d'ici à 2025. Mais cette taille semble réjouir les visiteurs, tout juste remis du gigantisme épuisant d'Art Basel. Le choix des galeries étant ciblé, la qualité n'en est que meilleure aux yeux du public.



Scenes from a Ballet *Courtesy the artist and Hauser & Wirth* Photo: Jean-Christophe Lett

Les galeries ont bien compris aussi l'intérêt de participer à une telle foire où les collectionneurs sont plus détendus pour acheter ; artmonte-carlo marque la fin du marathon, avant la reprise, fin août, d'Art-o-rama, foire de découvertes à Marseille. Cette année, le niveau est monté d'un cran - et c'est un bon signe! - avec l'arrivée de poids lourds internationaux: LGDR, enseigne codirigée par Dominique Lévy avec des bases à New York, Londres, Paris et Hongkong (à ne pas manquer: un très beau Sam Francis!) ; Christophe Van de Weghe, basé à New York, venu avec des signatures au prix fort, tel un Gerhard Richter à 4,2 millions de dollars ou un Wesselmann de la série des *Great American Nude* de 1964, à 4,3 millions de dollars. Ou encore Vedovi avec une chauve-souris dorée de Germaine Richier de 1946 (1,4 million de dollars). Après le Centre Pompidou, l'artiste est exposée au Musée Fabre, de Montpellier.

Autre nouvel arrivant: André Magnin, qui était venu visiter la foire l'an dernier et était reparti enthousiaste (accrochage d'Omar Diop, Nathalie Boutté, Amadou Sanogo et Ana Silva). Quelques rares galeries plus jeunes, placées de ce fait souvent à l'écart du centre mais pas moins visitées, comme celle de César Levy (193), dont le thé à la menthe et les gâteaux ont eu un succès fou autour des œuvres pop de Ben Arpéa (à

partir de 10.000 euros) et Hassan Hajjaj. L'entrée reste réservée aux piliers des grandes foires internationales: White Cube avec une céramique murale de Marguerite Humeau qui a eu un grand show au Palais de Tokyo en 2016 et une installation à la dernière Biennale d'art contemporain de Venise (40.000 livres). *«Monaco s'est affirmée comme une ville cosmopolite avec des gens de plus en plus jeunes qui collectionnent de plus en plus. Cela nous incite à venir ici»*, confirme Mathieu Paris, directeur de la galerie à Londres.

Également, bien placé: Hauser & Wirth qui a un grand espace d'exposition en haut du casino (elle montre deux *Gondola Hart Crane* en châssis de camion par Chamberlain) profite de l'exposition George Condo à la Villa Paloma toute proche pour montrer des œuvres sur papier du même artiste (de 40 000 à 200.000 dollars) que ce dernier a réalisé, avant l'exposition, dans sa chambre d'hôtel de l'Hermitage transformée en atelier.

En dehors de la foire, la Monaco Art Week a fait venir aussi beaucoup de monde. Elle s'est ouverte mardi, avec l'inauguration de la collection de drapeaux d'artistes du Parisien Daniel Vial. Ils flottent au vent dans la ville, à côté de ceux à l'effigie du prince Rainier dont on fête le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance. Ils avaient été initialement produits et installés sur la Muraille de Chine en 1989 par ce collectionneur. Les revoilà sous la bannière «L'Art, c'est dans le vent!» réactivée et augmentée de nouvelles créations initiées par Jean-Christophe Claude. Après Cabourg en 2021 et 2022, ils ont pris leurs quartiers d'été, avec l'aide de Laura Restelli, devant la Méditerranée. La jeune et prometteuse **Maria Appleton**, artiste textile basée à Lisbonne, a réalisé pour la collection un nouveau drapeau plus subtil que les couleurs de la mer.

[www.artmontecarlo.ch](http://www.artmontecarlo.ch)

## La rédaction vous conseille

- [Notre sélection de pièces de théâtre cet été en province et à Paris](#)
- [Un chef-d'œuvre de Gustav Klimt aux enchères](#)
- [Scènes de théâtre napolitain au Louvre](#)
- [Découvrez la collection «Le meilleur du prix Goncourt»](#)

## Sujet

**Artmonte-Carlo**

## À lire aussi

**Après les incendies, la renaissance de la chapelle Saint-Michel de Brasparts dans le Finistère** 🦋









